



RECOMMANDATIONS POUR L'AVENIR DU SECTEUR LACHINE-EST

Mémoire présenté à

L'OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE MONTRÉAL

par la COALITION CLIMAT MONTRÉAL

Le 28 mars 2019

Ce document a été rédigé par :

FRANCE LEVERT

MELKI AMAL

JOEY EL KHOURY

MATHIEU CORRIVEAU

PRÉSENTATION DE L'ORGANISME

La Coalition Climat Montréal regroupe des citoyens et organismes convaincus de l'urgence d'agir face aux changements climatiques. Elle vise la neutralité carbone pour Montréal d'ici 2042. L'atteinte d'un tel objectif exigera des efforts considérables ainsi que des changements majeurs dans plusieurs secteurs d'activités dont les principaux sont l'aménagement, le transport et l'habitation, ainsi que dans les normes sociales et les habitudes et modes de vie des citoyen(es).

Dans cet esprit, les très nombreux signataires de la Déclaration adoptée par la Coalition Climat Montréal demandent à la Ville de Montréal et à la collectivité montréalaise d'être exemplaires et d'entreprendre des actions concrètes, ambitieuses et réalisables afin de garantir l'atteinte de la neutralité carbone d'ici 2042, date du 400^{ième} anniversaire de la Ville de Montréal. Pour réaliser ce grand but, l'organisme prône en outre l'adoption d'un « BUDGET CARBONE » visant une décarbonisation rapide de l'économie ainsi que l'application à tout projet sur le territoire montréalais d'un « TEST CLIMAT » évaluant les émissions de GES de l'ensemble de son cycle de vie, et cela au sein de démarches de démocratie participative. Voir: <http://coalitionclimatmtl.org/fr/declaration/>

INTRODUCTION

Il y a "**urgence climatique**". On le dit, on le répète, et il est impératif de le souligner encore, les actions entreprises actuellement dans la lutte au changement climatique ne sont pour l'instant pas adaptées à la gravité de la situation. Celle-ci doit être prise très au sérieux et devenir un enjeu majeur de société.

Dans ce nouveau contexte, l'aménagement et le développement urbains ne peuvent plus être conçus comme au cours des dernières décennies. L'urbanisme participatif joue un rôle primordial dans ce contexte, mais il faut encore pousser plus loin. Pour cette raison, il est donc louable qu'une consultation publique soit tenue en amont de la planification de projets pour le secteur de Lachine-Est. En d'autres mots, le développement de ce site devra répondre aux besoins des citoyens de Lachine-Est et il faudra que les décisions ne soient pas prises uniquement en fonction des intérêts des promoteurs. Nous ajouterons au développement la liste des exigences que nous imposent désormais la lutte et l'adaptation aux changements climatiques (respect de la biodiversité, le transport durable, l'équité sociale, l'agriculture urbaine, le confort et le bien-être des citoyens). En ce sens, nous souhaitons, par la présente, identifier certains éléments qui devront, selon nous, être pris en compte pour faire de Lachine-Est un écoquartier exemplaire.

L'aménagement, le cadre bâti et le transport ont un impact direct et significatif sur les émissions de GES, ils doivent par conséquent être considérés avant tout dans cette perspective. L'opportunité nous est donnée aujourd'hui de concevoir et de réaliser un véritable écoquartier, adapté aux changements qui surviendront au cours des prochaines décennies, nous devons la saisir.

RECOMMANDATIONS POUR LA CONDUITE DU PROJET DE REVITALISATION DU QUARTIER DE LACHINE-EST EN ÉCOQUARTIER

D'entrée de jeu, nous saluons le choix de procéder à une consultation publique très en amont du projet de redéveloppement de Lachine-Est permettant l'implication d'intervenants locaux et de la société civile tôt dans le processus de planification et de décision. Il y a des opportunités uniques, dont il faut tirer profit, pour faire du futur Lachine-Est un écoquartier exemplaire et où il fait bon vivre.

Bien entendu, au départ d'un tel projet, la majorité des acteurs sociaux, économiques et politiques sont favorables à des initiatives qui prônent des valeurs écologiques fortes pour le bien-être des citoyens. Cependant, il est tout à fait imaginable que la réalisation d'un tel projet comporte de multiples écueils, considérant la diversité des visions ou priorités d'action qui émergeront tout au long du projet.

C'est pourquoi, étant donné l'importance du projet de Lachine-Est, la Coalition Climat Montréal suggère d'intégrer les stratégies suivantes pour la conduite du projet:

- 1) ***Promouvoir une approche d'évaluation triple-bilan (financier/économique, environnement et social) dans le processus décisionnel de chaque phase d'élaboration des composants du projet d'écoquartier Lachine-Est.***

Il a été bien démontré par M. Christian Yaccarini (Présentation du projet du technopôle Angus, le samedi 9 mars 2019 au Colloque «L'écoquartier d'aujourd'hui, la ville de demain») qu'il est nécessaire que tout concepteur d'un projet d'écoquartier ait constamment sa «calculatrice» sur son bureau afin de comparer les coûts et bénéfices de toutes les options dans chacune des facettes de la mise en place d'un écoquartier. Bien entendu, le projet du technopôle Angus a permis plusieurs innovations très intéressantes sur les plans environnementaux et sociaux. Afin de relever la barre, le critère financier comme facteur ultime de décision doit être complété par d'autres critères de type environnemental. En effet, il est difficile de jauger les enjeux environnementaux, puisque ceux-ci reposent sur des biens dits communs (air, eau, environnement) qui comportent des coûts financiers non assumés par les promoteurs ou les arrondissements concernés, mais par l'ensemble de la société. C'est pourquoi nous recommandons d'intégrer systématiquement au processus décisionnel de chaque phase du projet, des outils rigoureux d'évaluation des impacts environnementaux, dont en tout premier lieu le TEST CLIMAT et les outils similaires (Analyse de cycle de vie, Inventaire annuel de GES, évaluation des aspects sociaux). Sur ce, nous pouvons mentionner que la Coalition Climat Montréal a élaboré une fiche d'information sur le TEST CLIMAT qui donne les grandes lignes de cette approche (voir document ci-joint).

- 2) **Promouvoir une approche avec des cibles de réduction ambitieuses de l'ordre de 80% des émissions de GES par rapport aux quartiers existants et comparables.**

Lors de la COP21 en 2015, le Québec et le Canada ont pris l'engagement de réduire de façon importante les GES, mais il demeure que les progrès accomplis depuis sont insuffisants par rapport aux cibles visées. Malgré les efforts déployés par différents citoyens, par les pouvoirs publics et les entreprises, la complexité des réalités en présence fait en sorte que la transition énergétique est difficile à réaliser. Par

exemple, dans les quartiers existants, il peut être difficile d'inciter les individus à utiliser des moyens de transport alternatif à la voiture, car les infrastructures existantes ont été construites en fonction de la voiture. À l'opposé, le recours à des outils d'urbanisme durable est une occasion fantastique de créer des structures qui faciliteront des changements positifs dans les habitudes et le style de vie des gens, pour une réduction massive des GES. Ainsi, si les lieux de résidence, de travail et de consommation sont à distance raisonnable de marche ou d'accès en vélo, une réduction massive des GES sera concrétisée pour des décennies à venir. Pour dire les choses autrement, un projet d'écoquartier comme celui de Lachine-Est offre des opportunités d'innover et de déployer de nouvelles approches qui non seulement auront des impacts importants pour l'arrondissement concerné, mais servira d'exemple structurant pour d'autres projets d'écoquartiers ailleurs à Montréal, le tout afin d'encourager et de motiver les populations à diminuer leurs émissions de GES et à atteindre la neutralité carbone le plus rapidement possible.

3) ***Promouvoir une approche de développement en symbiose avec les autres quartiers environnants.***

Les citoyens des quartiers ne peuvent vivre en autarcie. Ils sont constamment connectés avec le territoire environnant. Alors, même si un territoire réussit une transition énergétique remarquable d'ici 30 ans, si les territoires environnants ne la réussissent pas, on va tous respirer le même air pollué et subir les conséquences des changements climatiques. Donc, la lutte aux changements climatiques est une lutte à mener ensemble à l'échelle locale, mais aussi aux niveaux régional et international. Sinon, c'est un combat que l'on va tous perdre. Une démarche de conception en symbiose devient alors une nécessité, c'est-à-dire que les citoyens et experts qui conçoivent un projet d'écoquartier doivent constamment être en relation avec les citoyens et experts des quartiers environnants, en influençant et en étant influencés mutuellement dans les multiples échanges. Il faut comprendre le contexte du site et réfléchir à entrelacer les conséquences. Ce point est particulièrement un défi pour les sociétés modernes nord-américaines, sociétés qui ont vu croître un sentiment d'individualisme fort. Au contraire, il faut nourrir le sentiment de collectivité, d'interdépendance et d'ouverture d'esprit (décloisonnement des expertises en silos), ceci afin de permettre l'émergence d'un concept d'écoquartier qui soit à la fois une grande réussite écologique, sociale et économique. À notre point de vue, le meilleur outil pour encourager cet effort de concertation de la collectivité serait une charte montréalaise des écoquartiers, tel que souligné lors du Sommet du 9 mars d'Imagine Lachine-Est.

4) **Faire participer les citoyens à toutes les phases critiques du projet.**

Il est vraiment intéressant de constater qu'une approche de consultation citoyenne peut être un projet mobilisateur et inspirant. Au contraire, une consultation tenue uniquement pour la forme ou très tard dans le processus et pour laquelle les décisions sont déjà ou semblent déjà prises ainsi que les plans déjà élaborés (par exemple, le projet Royalmount) fait en sorte que chaque citoyen ou groupe qui porte une idée un peu différente du promoteur se retrouve dans une position antagoniste où les conciliations deviennent difficiles, voire impossibles. La triste réalité est que ces consultations font perdre du temps et de l'énergie en plus de générer des frustrations, bref, une situation avec quelques gagnants, et surtout beaucoup de perdants. Cependant, l'aspect extrêmement positif d'une consultation avant-projet

est que les idées et opinions diverses peuvent être transformées en source de créativité pour développer des projets où les différents acteurs (citoyens, promoteurs et décideurs publics) peuvent élaborer ensemble des projets qui auraient été impossibles à imaginer autrement. De plus, un projet «imaginé ensemble» va habituellement produire un processus de réalisation avec une concertation beaucoup plus forte. Ça prend peut-être un peu plus de temps au début lors de la phase de conception et de planification, mais la réalisation de l'ensemble du projet global s'en trouve raccourcie.

5) **Documenter le processus dans une recherche-action bien structurée avec la collaboration d'experts de plusieurs horizons.**

Nous suggérons que les acteurs majeurs du projet (pouvoirs publics, promoteurs, citoyens) s'entourent de plusieurs experts et chercheurs de différents domaines clés qui respectent les points (1) à (4) précédents et qui alimentent constamment la réflexion collective avec des données fiables. Ces experts et chercheurs spécialisés pourraient aussi créer des liens avec d'autres projets externes, ce qui serait une valeur ajoutée importante au projet. De plus, étant donné l'ampleur du projet et la complexité des enjeux en présence, la démarche qui sera effectuée dans le cadre de Lachine-Est pourrait être documentée dans une recherche-action bien structurée, ce qui permettrait de développer un archétype-modèle de projet, qui deviendrait une référence pour d'autres projets ailleurs. On pourrait également profiter de l'occasion pour jeter les bases d'un véritable programme d'écoquartier, avec une charte d'écoquartier, qui pourra ensuite être appliqué aux autres développements à Montréal ou même dans d'autres villes du Québec et du Canada.

6) **Intégrer à la planification du projet Lachine-Est la réalisation d'évaluations climatiques ou test climats comme outil innovant pour viser la carboneutralité.**

En novembre 2018, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) adoptait une «déclaration citoyenne universelle d'urgence climatique » sur la nécessité de réduire rapidement les émissions de gaz à effet de serre. La déclaration adoptée par la CMM appelle à continuer de mettre en œuvre les mesures du [Plan métropolitain d'aménagement et de développement du Grand Montréal](#) 2031 (PMAD) qui visent à freiner la hausse des émissions de gaz à effet de serre (GES), notamment par la densification des milieux de vie, l'augmentation de l'utilisation du transport en commun et la protection des milieux naturels et agricoles. L'atteinte des cibles de réduction de gaz à effet de serre requiert des actions concertées. La déclaration reconnaît que pour limiter à 1,5 degré C le réchauffement planétaire, il est nécessaire de transformer rapidement les secteurs de l'aménagement du territoire, de l'énergie, de l'industrie, du bâtiment, des transports et de l'urbanisme. La CMM regroupe les 82 villes de la région de Montréal qui représentent 4 millions de personnes, soit la moitié de la population québécoise. Dans ce contexte, tout projet majeur de développement devrait être soumis à un **test climat rigoureux**, qui prend en compte les émissions de GES de l'ensemble de son cycle de vie ainsi que les enjeux sociaux.

La nouvelle mouture de la *Loi sur la qualité de l'environnement du Québec* (en vigueur depuis mars 2018) prévoit que certains projets soient désormais assujettis à un « **test climat** » avant d'obtenir une autorisation ministérielle. Les projets assujettis sont en général des projets à caractère national qui se déroulent sur un ou des territoires municipaux et qui ont un impact important sur l'environnement. Ainsi,

divers projets urbains sont susceptibles d'être soumis à une évaluation climatique. Par contre, nombre de projets pouvant avoir des incidences notables sur le climat ne le sont pas.

Les municipalités qui veulent être proactives en matière d'environnement et de changement climatique devront donc élaborer leurs propres outils d'évaluation climatique ou définir des exigences spécifiques à cet effet auprès des promoteurs. Ces outils ou des outils comparables n'existent pas actuellement. Il n'y a pas non plus de précédents ou d'exemples d'évaluation climatique appliquée à un projet similaire à celui de Lachine-Est ici ou sur le plan international. Il y a là une opportunité de démontrer un leadership de la part des décideurs municipaux en intégrant une démarche de test climat au projet Lachine-Est, d'en utiliser les résultats en vue d'optimiser les interventions planifiées dans la lutte aux changements climatiques et de développer de nouvelles connaissances et outils innovants.

7) Promouvoir les meilleures pratiques en urbanisme durable.

Différentes mesures précieuses ont été établies pour diminuer nos émissions et qui pourraient être utilisées dans les écoquartiers pour une réduction massive de nos émissions de GES: aménagement quartier TOD, bâtiment durable et net-zéro incluant géothermie communautaire, mobilité durable & transport collectif, nouvelles industries en lien avec le développement durable, verdissement des espaces collectifs et toitures vertes, équité sociale et mixité, etc.

CONCLUSION

Nous réitérons notre appui sans réserve à la démarche actuelle pour laquelle la consultation citoyenne est grandement encouragée et valorisée. Pour la suite, nous suggérons aux pouvoirs publics de continuer dans cette voie et les encourageons à viser de hauts niveaux de standards dans l'élaboration de leur écoquartier, particulièrement quant à une réduction massive des GES (Gaz à effet de serre) pour lutter contre les changements climatiques. Pour ceci, nous suggérons l'utilisation de bons outils d'évaluation, dont le TEST CLIMAT, l'implication citoyenne à toutes les étapes du projet, avec des stratégies d'action en symbiose avec les quartiers environnants et la Ville-Centre, le tout avec l'aide ainsi que le support d'experts et de chercheurs qui respectent la démarche des acteurs en place et qui encouragent les meilleures pratiques. Il devient alors possible de concrétiser un écoquartier carboneutre qui sera un endroit agréable à vivre pour ses futurs citoyens, tout en rayonnant dans les quartiers environnants en participant à une transition écologique rapide et bénéfique pour tous. Nous souhaitons également qu'une démarche de définition d'une charte montréalaise ou québécoise puisse voir le jour, ce qui faciliterait grandement les projets comme celui de l'écoquartier de Lachine-Est. Nous souhaitons finalement un franc succès à tous les acteurs du projet et nous leur assurons l'appui de la Coalition Climat Montréal pour les étapes à venir!